

M

DOSSIER DE PRESSE

76^e BIENNALE
VERTIGES

DIMITRA CHARAMANDAS
APHE

28 . 09 . 25 – 04 . 01 . 26



MUSÉE
LA

DES

BEAUX-ARTS
CHAUX-DE-FONDS

76^e BIENNALE VERTIGES

Vertige est un mot ambigu. Il témoigne d'une perte de repères. En cela, l'état du monde au bord de l'abîme nous saisit de vertige chaque matin, à l'écoute des nouvelles. C'est une sensation du corps qui se voit choir, du sol qui se dérobe. C'est un souffle qui se coupe. C'est aussi un envol, une ivresse, un désir fou que rien ne chasse, le vertige de l'amour. Pour expérimenter les vertiges, il faut avoir pris de la hauteur, garder les pieds sur terre et ne pas fermer les yeux. C'est le mal des éminences, l'intime tournis des solitudes perçu jusqu'au cœur des foules en fête.

David Lemaire, conservateur-directeur du musée

La 76^e édition de la Biennale d'art contemporain de La Chaux-de-Fonds se tient cette année sous le titre «vertiges». Autour de ce thème général aux multiples facettes, 211 artistes ayant un lien avec le canton de Neuchâtel ont soumis entre une et trois œuvres réalisées au cours des deux dernières années. Alors qu'aujourd'hui de nombreux prix et sélections reposent sur l'évaluation de portfolios numériques, le processus de sélection de la Biennale de La Chaux-de-Fonds perpétue une tradition ancrée depuis plusieurs décennies : à l'exception de quelques œuvres de grand format ou numériques, les artistes ont apporté leurs œuvres physiques au Musée des beaux-arts afin qu'elles soient évaluées.

Ce format spécifique a permis un aperçu ciblé du processus de création récent des artistes participant·es, tout en offrant une confrontation approfondie avec les caractéristiques formelles des objets physiques sur place. Entre vidéos, dessins, peintures et installations (sonores), l'exposition de cette année rassemble 45 langages visuels très différents qui ont su convaincre le jury. Certain·es des artistes sont profondément ancrés dans la scène artistique locale, d'autres viennent de s'y installer, ou restent étroitement liés au territoire grâce à des projets antérieurs – permettant ainsi à des visages familiers de croiser des voix nouvelles ou inattendues.

Le jury, accompagné à titre consultatif par David Lemaire, a été, comme lors des éditions précédentes, invité par la Société des amis du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds (SAMBA). Il était composé de cinq personnalités issues de divers domaines du paysage culturel contemporain suisse. Pendant deux journées, le jury a eu l'opportunité d'examiner des recherches artistiques de grande qualité et de mener des discussions collectives autour de chaque proposition. Nous souhaitons ici adresser nos plus sincères remerciements à tout·es les artistes dont nous avons eu le privilège d'admirer les œuvres les plus récentes, ainsi qu'aux membres de SAMBA, et à toute l'équipe du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds, sans qui cet événement n'aurait pas été possible.

Marius Quiblier, président du Jury

L'heure de la Biennale a encore sonné. Moment attendu ou redouté, les artistes ayant un lien avec la région de Neuchâtel font le point, choisissent les meilleures pièces et les amènent sur place : c'est le moment de montrer au public leurs nouvelles créations, pourvu que la clémence du jury s'arrête sur elles.

Mais l'histoire commence bien avant l'arrivée de celui-ci, alors qu'en l'espace de deux jours les salles se remplissent des objets les plus divers. Le Musée se transforme en fourmilière. Tout le monde peut apporter ses travaux, qu'on soit peintre du dimanche ou artiste confirmé·e. Les œuvres des 211 personnes inscrites se côtoient sans a priori, un témoignage de l'infatigable soif de créer, de l'inébranlable désir de raconter des histoires et d'un intérêt croissant pour la Biennale. Alors seulement arrive le jury. Venu de régions suisses éparses dont on ne saurait retenir les noms, il slalome entre les œuvres, fait son chemin à travers la jungle de peintures, photographies, sculptures, tissages et installations qui a poussé là, il prend chaque proposition à bras-le-corps pour constituer une sélection représentative basée sur la présence même des pièces.

Dans le calme muséal retrouvé, La Société des ami·e·s du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds (SAMBA), qui organise la Biennale depuis ses débuts, vous invite à découvrir les vertiges qu'offre ce précipité de la création régionale.

Gabriel Grossert, président de la SAMBA

MEMBRES DU JURY

Marie-Christine Gailloud-Matthieu - Dre. med. et curatrice indépendante

Florence Grivel - Journaliste RTS

Gabriel Grossert - membre SAMBA

Marius Quiblier, président du Jury - Curateur assistant Kunsthaus Langenthal

Artemisia Romano - membre SAMBA

ARTISTES
SÉLECTIONNÉ·E·S

Josse Bailly
Ju Bretaudeau
Romain Buffetrille
Tan Chen
Louis Clerc
Maciej Czepiel
France Dépraz
Ligia Dias
Florent Dubois
Janel Fluri
Orélie Fuchs
Amadeus Furrer
My name is Fuzzy
Élise Gagnebin-de Bons
Priska Gutjahr
Katharina Henking
Martin Jakob
Malik Jeannet
Yannick Lambelet
Philip Maire
Charlie Malgat
Achille Meier
Camille Mermet

Jon Merz
Corinne Odermatt
Jan Van Oordt
Camille Pellaux
Dany Petermann Bou-
lala
Vincent Python
Colin Raynal
Romain Rochat
Alain Rufener
Victor Sala
Delphine Sandoz
Jessie Schaer
Christine Sefolosha
Sparga
Grégory Sugnaux
Tenko
Helio Thiémarc
Rebecca Tinguely
Emilie Triolo
Alexandre Valette
Garance Willemmin
Thibault Ziegler



Alain Rufener, *Toilet Banner*, 2025, thermocollage et peinture pour soie sur papier toilette, 230 x 18,5 cm, © Jessie Schaer



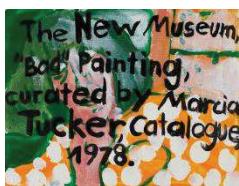
Louis Clerc, *Thriller Life*, 2025, grès, email et vernis à ongle, 60 x 46 x 45 cm, © Jessie Schaer



Orélie Fuchs Chen, *Totentot*, 2024, acrylique sur bois de sapin, 160 x 28,7 x 23,8 cm, © Jessie Schaer



Tenko, *Tentative de miracle*, 2025, acrylique sur toile, 180 x 180 x 4 cm, © Jessie Schaer



Josse Bailly, *Sans titre (MT)*, 2025, acrylique et vernis à ongles sur toile, 18 x 24 cm, © Jessie Schaer



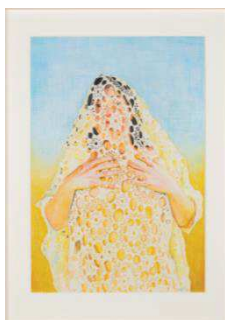
Emilie Triolo, *Ni Duchesses*, 2025, modelage argile, email (faïence), 20 x 35 x 35 cm, © Jessie Schaer



Delphine Sandoz, *Sous la peau, les archives*, 2023, technique mixte sur toile, 200 x 170 cm, ©Yohan Nieto



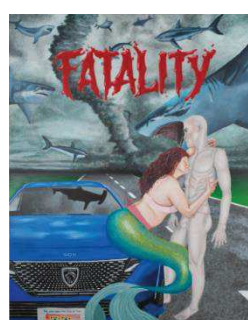
Dany Petermann, *Station de réenchantement*, 2024, installation, techniques et matériaux mixtes, © Jessie Schaer



Janel Fluri, *Derrière la dentelle*, 2025, crayons de couleurs, 45 x 63 cm, © Jessie Schaer



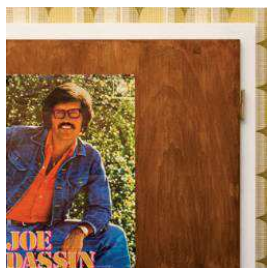
Janel Fluri, *Derrière la dentelle*, 2025, crayons de couleurs, 45 x 63 cm, © Jessie Schaer



Yannick Lambelet, *Love under the apocalyptic sky*, 2023, acrylique sur toile, 200 x 160 cm, © Jessie Schaer



Romain Rochat, *L'endormi*, 2025, bois tourné, aluminium, fil et moteur électrique, 50 x 20 x 10 cm, © Jessie Schaer



Bastien Bron, *Collector n°1 : Ma Fleur*, mai 2024, technique mixte, réalité augmentée, 80 x 80 x 10 cm, © B. Bron



Jessie Schaer, *Hole*, de la série *Habitat*, 2025, photographie sur bois, sphères en polypropylène, 56 x 39 cm, © Jessie Schaer



Malik Jeannet, *MEMORY(ies) from the Bärengaben*, 2025, zinc, acier inoxydable, vingt-quatre cartes postales affranchies, 76,5 x 70 x 70 cm



Victor Sala, *Le poids du geste*, 2023, terre crue, dimensions variables, © Aude Mayer



Maciej Czepiel, *Haut comme trois pommes*, 2025, photographie, tirage numérique, © M. Czepiel



Elise Gagnebin-de-Bons, *I Want Wiskey*, 2022, peinture aérosol sur papier, série de 37 feuilles de 29,7 x 21 cm, © Virginie Otth



Corinne Odermatt, *As Long as the Music Is Loud Enough, We won't Hear the World Falling Apart, Part II*, 2025, Soft sculpture, 180 x 123 x 5 cm, ©Thalles Piaget



Garance Willemin, *Introvertige*, 2025, Peinture digitale, 100 x 100 cm

PRIX DU JURY

Prix de la Biennale

- Décerné par le jury

Prix de la Fondation Huguenin-Dumittan

- Décerné par le comité de la SAMBA

Prix Jeune Talent (jusqu'à 30 ans)

- Décerné par le jury

Prix du Public

- Décerné par le public

Remise des prix le jeudi 4 décembre 2025 à 18h30

GRAPHISME



La SAMBA a invité l'Ecole d'arts appliqués de La Chaux-de-Fonds pour la création de l'identité graphique de la 76^e Biennale d'art contemporain.

Un concours a été organisé au sein d'une classe de 3^e année de la section graphisme. La proposition audacieuse de l'étudiante Clara Imhoff a remporté l'adhésion unanime du jury, composé d'une représentante du comité de la SAMBA et de deux membres du Musée des beaux-arts, parmi lesquels David Lemaire, directeur-conservateur. Son projet évoque le vide et le vertige, traduisant avec force et pertinence la thématique de la 76^e Biennale. Le jury a également salué la qualité remarquable de l'ensemble des projets soumis, qui témoigne du haut niveau d'exigence et de la richesse de cette formation.

CPNE Pôle Arts Appliqués / Clara Imhoff

DIMITRA CHARAMANDAS APHE

Aphe est un mot grec qui désigne le fait de « toucher », aussi bien avec la peau que par les sentiments. Il est aussi utilisé dans le sens d'« allumer » ou d'« impliquer ». En choisissant ce vocable pour titre de son exposition, Dimitra Charamandas inscrit son travail dans un débat d'idées qui remet en cause l'opposition classique entre le toucher et la vue.

Depuis l'antiquité, la vue est comprise comme un moyen plus intellectuel d'appréhender le monde, reléguant le toucher aux activités artisanales et aux affects. Or, précisément, ces activités manuelles et ces expressions des sentiments intéressent Dimitra Charamandas. Elle se réfère d'une part aux miroloia, des chants funéraires de la région du Magne qui confèrent aux femmes les conférant un statut prophétique, et d'autre part à des gestes quotidiens tels que préparer la nourriture, récolter la camomille ou soigner le petit bétail. Ces activités collectives relèvent du rituel et sont des ferments de cohésion sociale, mais elles sont reléguées aux interstices d'une société aujourd'hui fascinée par la productivité.

Dans cette exposition, Charamandas observe que les paysages qui lui sont proches (le Jura, la Grèce, mais aussi l'Amérique latine où elle a voyagé en 2024) sont structurés par des questions similaires : comment garder ou retrouver l'eau, comment faire des murs qui relient plus qu'ils ne séparent ? Ses peintures et son installation décrivent ces questions plus qu'elles n'y répondent, en accordant une attention sensible aux fissures et aux zones de rencontre.

Dimitra Charamandas est née en 1988, elle vit et travaille entre Soleure et Bâle.

L'EXPOSITION

Présentée au premier étage du musée dans deux salles entièrement dédiées à l'artiste, cette première exposition monographique en Suisse romande réunit des œuvres spécialement créées pour l'occasion. Sculptures, peintures, vidéo et installation se conjuguent pour offrir une vision globale de l'œuvre de Dimitra Charamandas.

L'exposition trouve son origine dans une résidence menée récemment en Amérique latine, où l'artiste a tissé des liens autour de la thématique de l'eau. Élément vital et fédérateur, l'eau traverse les paysages, relie les territoires et transporte les minéraux qui nourrissent la vie. Dans ses œuvres, Charamandas révèle ces circulations invisibles, ces métamorphoses souterraines qui façonnent les rythmes de la terre et nourrissent la mémoire des lieux.

La première salle accueille une installation, mêlant sculptures, pierres, vidéo et peinture. Dimitra Charamandas s'est intéressée aux murs en pierres sèches, frontières traditionnellement construites pour délimiter les pâturages. Plus qu'un simple marquage du territoire, ces structures incarnent pour elle la protection, la mémoire et les gestes collectifs liés au soin de la terre. Elle les présente à la fois comme refuges pour une diversité d'espèces animales et comme la trace d'un savoir-faire ancien, partagé entre la Suisse, la Grèce et l'Amérique latine. Elle propose une immersion dans le paysage et interroge : comment trouver refuge dans les fissures, les interstices, les zones de rupture ? La dureté de la pierre dialogue avec la fragilité des céramiques, révélant un équilibre délicat entre vulnérabilité et rudesse, douceur et violence.

Dans la seconde salle, une série de peintures est présentée, issues des notes et observations que Dimitra Charamandas collecte au fil de ses marches. Dans ses carnets, elle dessine, écrit et photographie, attentive aux détails comme aux sensations. Elle arpente la nature pour l'observer, la sentir, la toucher. Ces notes nourrissent ses peintures, où se déploient fragments de paysage et sensations, donnant forme à la mémoire des panoramas qu'elle a traversés. L'eau et la roche sont au cœur du travail de Charamandas, révélant les rythmes et métamorphoses de la terre. L'eau traverse les paysages, relie les territoires et transporte minéraux et éléments — magnésium, calcium, fer — qui façonnent les formations géologiques et nourrissent la vie. Dans la filiation du mouvement hydroféministe, l'artiste explore ainsi les liens invisibles qui unissent la terre et le corps.

À travers ce parcours, Dimitra Charamandas invite le public à trouver refuge dans les fissures, les interstices et les zones de rupture. Sa démarche, résolument politique, s'ancre dans la conscience d'un monde en crise. Par des gestes humbles, elle tisse des liens, crée des espaces de dialogue et se rapproche de celles et ceux engagés pour les causes des minorités ethniques, sociales et écologiques. Sa démarche s'inscrit dans une vision écoféministe du monde, en opposition aux valeurs dominantes de vitesse, de productivité et de contrôle.

BIOGRAPHIE



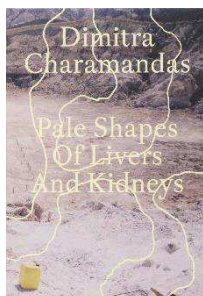
PRIX

- | | |
|------|--|
| 2024 | Shortlist Swiss Art Awards |
| 2017 | Prix d'art, Kurt und Barbara Alten Stiftung |
| 2016 | Prix, Freispiel, Kunstverein Soleure, Cabinet graphique du Musée des Beaux-Arts de Soleure |
| 2014 | <i>Fumetto-Schleuder</i> Fumetto Festival Lucerne, avec Johanna Schaible |
| 2013 | Prix d'art, Canton de Soleure |

PUBLICATIONS

2023 Dimitra Charamandas, *Pale Shapes of Livers And Kidneys*, Kunstmuseum de Soleure.

2021 *Amphorea Me Kéfi*, livre de cuisine, autoédité en collaboration avec la famille Charamandas, Johanna Schaible et Martina Meier.



Dimitra Charamandas est une artiste gréco-suisse née en 1988. Elle vit et travaille entre Soleure, Bâle et Athènes. Formée à la Haute École d'Art de Lucerne et à l'Institut Art Gender Nature de Bâle, elle a également suivi un cursus préparatoire en design à l'École de Berne et Bienne. Son œuvre a été présentée dans plusieurs expositions monographiques qui ont marqué le début de sa carrière, notamment au Musée des Beaux-Arts de Soleure (2023), au Helvetia Art Foyer de Bâle (2023) et à la Gypsum Gallery du Caire (2022). Ses œuvres font partie des collections du Musée des Beaux-Arts et du Canton de Soleure, ainsi que de plusieurs collections privées. Elle a organisé des repas collectifs à Francfort, Athènes, Lucerne et Bâle, et elle est cofondatrice et membre des collectifs d'artistes Espacio Pacha avec Irene Trujillo et Quince Collective avec Johanna Schaible. En 2021, elle a coédité *Amphorea Me Kéfi* (auto-édition), puis en 2023 *Pale Shapes Of Livers And Kidneys* (Kunstmuseum Soleure).

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- | | |
|------|---|
| 2024 | <i>The Sting</i> , Gypsum Gallery, Frieze Londres |
| 2024 | <i>Keepers</i> , Livie Gallery, Zurich |
| 2023 | <i>Tides</i> , Kunstmuseum, Soleure |
| 2023 | <i>Little inlets</i> , Helvetia Art Foyer, Bâle |
| 2022 | <i>Do not take me for granite</i> , Galerie Ann Mazzotti, Bâle |
| 2022 | <i>Body of Water, Body of Stone</i> , Gypsum Gallery, Caire |
| 2022 | <i>Bassa Marea</i> , Museo Castello San Materno, Ascona |
| 2016 | <i>Uncertain ground</i> , Galerie Schnitzler und Lindsberger, Graz, Autriche, et Galerie Soon, Zurich |
| 2014 | <i>Promesa</i> (2014), Canton of Solothurn |

VISUELS



Thombs in April, 2025, acrylique et encre sur coton, collection de l'artiste, © David Aebi, Livie Gallery



Monjes, 2025, acrylique et encre sur coton, collection de l'artiste, © David Aebi, Livie Gallery



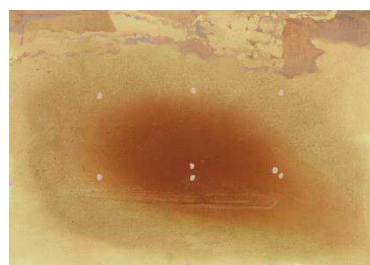
Topio stin omixli (Jura), 2025, acrylique et encre sur coton, collection de l'artiste, © David Aebi, Livie Gallery



Mykene, 2025, acrylique et encre sur coton, collection de l'artiste, © David Aebi, Livie Gallery



Écart, 2025, acrylique et encre sur coton, collection de l'artiste, © David Aebi, Livie Gallery



Huella (A like Ana), 2025, acrylique et encre sur coton, collection de l'artiste, © David Aebi, Livie Gallery

Toutes les images et les vues d'exposition peuvent être téléchargées sur www.mbac.ch dans la rubrique « Presse ».

Les images sont libres de droits pour la durée de l'exposition. Toute reproduction doit être accompagnée des mentions suivantes : nom du musée, auteur(e), titre de l'œuvre, et crédit photographique. Après parution, nous vous saurions gré de bien vouloir transmettre un exemplaire de la publication ou le lien de la mise en ligne au Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds.

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA CHAUX-DE-FONDS



CRÉATION DU MUSÉE

Né d'une volonté citoyenne, le Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds trouve son origine il y a plus de 150 ans dans la création de la Société des amis des arts (SAA, aujourd'hui SaMba) qui avait pour objectif de développer la culture artistique de la région et de rendre l'art utile à l'industrie par l'acquisition d'œuvres et l'organisation d'expositions.

LE BÂTIMENT

En 1926, le bâtiment conçu par Charles L'Eplattenier et René Chapallaz est inauguré. Les architectes, connus pour leur goût du Heimatsstil et de l'Art nouveau, réalisent un projet réunissant modernité et classicisme. L'édifice, classé bâtiment d'importance nationale, est remarquable par sa façade polychrome qui le rattache à la mouvance de l'Art déco, ainsi que par la symétrie du plan et des volumes, l'ordonnance et clarté de ses salles.

L'entrée monumentale du musée est surmontée d'un bas-relief de L'Eplattenier intitulé *Pégase ou Le Génie des Arts*, le bâtiment est également orné d'œuvres de François Morellet, Günther Förg, Olivier Mosset et Lawrence Weiner. Le décor de mosaïques du hall d'entrée a été réalisé par le peintre Charles Humbert en 1929.

Le musée reçoit en 1993 une extension souterraine s'intégrant de manière discrète et harmonieuse à l'édifice original par l'architecte Georges-Jacques Haefeli. Une série de rénovations plus récentes lui permettent de retrouver la polychromie de la façade d'origine et de répondre aux normes muséographiques les plus exigeantes.

LES COLLECTIONS

Le musée existe depuis 1864, date de la première exposition organisée par la Société des amis des arts à l'issue de laquelle cette dernière achète quatre tableaux. Elle continuera dès lors ses acquisitions qui constitueront le premier fonds du musée.

L'histoire des collections est étroitement liée à celle des expositions. Les expositions temporaires de type monographique ou thématique qui s'imposent dès l'après-guerre s'ouvrent à l'art contemporain international et sont l'occasion d'élargir la collection. Au fil du temps, le musée s'est enrichi de fonds importants parmi lesquels ceux de René et Madeleine Junod (1986), Olivier Mosset (2007) et Erwin Oberwiler (2017). De nombreuses institutions muséales suisses et internationales sollicitent des prêts d'œuvres de la collection.

LE MUSÉE

12'000 visiteurs romands, suisses et internationaux viennent habituellement chaque année visiter le musée.

PROGRAMMATION

Depuis quelques années, le musée a développé un programme d'expositions monographiques orienté vers l'art contemporain suisse et international, mêlant les genres et les médiums, et ponctué d'accrochages à caractère plus historique. Ce choix lui permet d'inscrire son travail dans l'histoire et l'identité d'un musée pensé dès ses origines comme une institution avant-gardiste, conservatoire de l'art de son temps. En parallèle des expositions temporaires, le directeur a choisi de renouveler au même rythme les accrochages d'une collection permanente riche de plus de 7'000 œuvres.

Depuis 2018, le musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds a présenté autant d'expositions monographiques d'artistes femmes que d'artistes hommes. Par ailleurs, attentif aux questions de transition énergétique, le musée a mis en œuvre des solutions logistiques et programmatiques : une rénovation du bâtiment afin d'optimiser ses qualités énergétiques et, en ce qui concerne le travail d'expositions, un programme de résidences permettant à des artistes invités à exposer leur travail de produire leurs œuvres sur place afin de minimiser l'impact des transports d'œuvres.

COMMISSAIRES DES EXPOSITIONS



David Lemaire, est docteur en histoire de l'art. Spécialiste de l'œuvre d'Eugène Delacroix, il est d'abord conservateur-adjoint au MAMCO et chargé de cours à l'Université de Genève, avant de devenir conservateur et directeur du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds en 2018. Il est notamment l'auteur de *Natacha Donzé. Festins* (2021, éd. art&fiction), *Les hauteurs difficiles – La peinture religieuse d'Eugène Delacroix* (2020, éd. Les presses du réel), *Luisanna Gonzalez Quattrini. Accroupissements* (2018, éd. art&fiction) et *Alain Huck – La Symétrie du saule* (2015, éd. MAMCO), ainsi qu'éditeur de la publication *Kiki Kogelnik. Les cyborgs ne sont pas respectueuses* (2020, éd. art&fiction) et *Adrian Schiess. Aucune idée* (2024, éd. art&fiction).



Historienne de l'art, Kahina Hamlaoui a rejoint en juin 2025 le Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds en tant que conservatrice adjointe. Elle a auparavant collaboré à la conception et à la réalisation de plusieurs expositions au sein de divers musées français, parmi lesquelles le Musée des Arts décoratifs de Paris, le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, le FRAC Grand Large à Dunkerque ou encore La Piscine – Musée d'Art et d'Industrie à Roubaix. Titulaire d'un master de recherche en histoire de l'art de l'Université de Lille, elle est également titulaire du master Art contemporain et son exposition à Sorbonne Université.

AUTOUR DES EXPOSITIONS

VISITE COMMENTÉE DE LA 76E BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN. VERTIGES

La SAMBA – Société des ami·e·s du Musée des beaux-arts –, organisatrice de la Biennale, encourage la collaboration entre historien·ne·s de l'art et artistes. Dans cette perspective, les visites commentées de la 76e Biennale sont animées en duo par un·e étudiant·e en histoire de l'art et un·e artiste participant à l'exposition.

DI 28.09.25 11:15

Par Emma Magliano et Malik Jeannet

DI 26.10.25 11:15

Par Catarina Cabral et Orélie Fuchs

DI 14.12.25 11:15

Par Charles Bihel, Alexandra Bossy et Camille Mermet

VIENS MANGER CHEZ MOI !

Ma 14.10.25, Ma 11.11.25, Ma 09.12.25, 12h15

Carte blanche à une personnalité de la région

VISITES-ATELIERS POUR ENFANTS

Sa 11.10.25, Sa 08.11.25, Sa 13.12.25, 10h15-12h

Par Nathalie Humbert-Droz, médiatrice

Gratuit, sur inscription

AFTERWORK

Je 30.10.25 17h-20h

Programme détaillé sur mbac.ch

REMISE DES PRIX 76^e BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN
Je 04.12.25 18h30

CONCERT DU NEC
Sa 13.12.25 20h

FINISSAGE DE L'EXPOSITION
Di 04.01.26 16h
En présence de Dimitra Charamandas

INFORMATIONS PRATIQUES

COMMISSARIAT
David Lemaire
Kahina Hamlaoui

VISITE POUR LES MÉDIAS
Jeudi 24.09.25 à 11h15
Ou sur rendez-vous au +41 (0)32 967 60 76

EXPOSITIONS
du 28 septembre 2025 au 4 janvier 2026

HORAIRE
du mardi au dimanche de 10h00 à 17h00

TARIFS
Plein tarif : CHF 12.-
Tarif réduit : CHF 8.-
Entrée libre jusqu'à 16 ans
Entrée gratuite chaque dimanche matin de 10h00 à 12h00

CONTACT POUR LES MÉDIAS

David Lemaire, directeur et conservateur
+41 (0)32 967 60 76
mba.vch@ne.ch

Kahina Hamlaoui, conservatrice adjointe
+41 (0)32 967 65 64
kahina.hamlaoui@ne.ch

Gabriel Grossert, président de la SAMBA
+41 (0)78 734 66 73
gabriel.grossert@samba-cdf.ch

Musée des beaux-arts
Rue des Musées 33
2300 La Chaux-de-Fonds
+41 (0)32 967 60 77
mba.vch@ne.ch
www.mbac.ch
